à coup à nos yeux un prestidigitateur de la force du vieil Apollonius de Tyane, nous maintenons que M. Moglia crierait bien haut non que l'Antechrist va venir, mais qu'il est venu. Que faut-il conclure de là ? Il faut en conclure que si nos pères, à la vue de ce qui se passait sous leurs yeux, tournaient leurs pensées vers les derniers temps, c'était par un sentiment instinctif des avertissements divins, et que si nous-mêmes nous nous en préoccupons, à cause du mouvement extraordinaire auquel la société est en proie, c'est par un effet du même sentiment. Il faut en conclure que les signes des derniers temps n'ont pas été annoncés pour une seule génération et que la Providence de Dieu a voulu les échelonner sur la route de l'humanité, afin que tous en soient témoins, que ce continu et formidable spectacle tienne les hommes en haleine, que nul ne puisse s'excuser sur le défaut d'avertissement de s'être endormi dans une fatale sécurité, et que tous puissent se préparer à paraître convenablement devant le fils de l'homme. D'où il suit que nous ne sommes pas plus autorisés que nos pères à dire que les révolutions qui nous agitent ou nous menacent sont le prélude immédiat des suprêmes péripéties de la création.

Eh quoi donc ? Notre Europe résume-t-elle si bien l'univers entier qu'il suffise que les signes prophétiques s'accomplissent dans son sein ? Ne doit-on tenir aucun compte de cette Amérique qui commence à peine son rôle dans le monde, et de ces immenses populations de l'Asie, jusqu'ici restées étrangères à la civilisation chrétienne, et de ces innombrables peuplades de l'Océanie, que l'Évangile n'a point encore arrachées à l'état sauvage ? La terre est à peine connue, les six dixièmes de ses habitants sont ensevelis dans les honteuses ténèbres de l'islamisme ou de l'idolâtrie, et vous voulez qu'elle touche aux dernières phases de sa destinée ? Mais cela n'est pas raisonnable.

Toutefois, M. Moglia est si convaincu que l'état actuel de la société présage les derniers temps, qu'il trace sans façon le programme des événements qui, selon lui, devront bientôt se succéder. Voici l'ordre qu'il leur assigne : 1° un cataclysme social peu éloigné ; 2° l'avènement d'un grand monarque et d'un grand pontife ; 3° le rappel des Juifs dans leur patrie ; 4° la première invasion de Gog pour dépouiller les Juifs ; 5° l'avènement du Christ au secours de son peuple, et la conversion de ce peuple ; 6° la première victoire du Christ ; 7° le rappel des dix tribus de la terre lointaine et inconnue où elles s'étaient retirées ; 8° la conversion générale des peuples ; 9° le règne temporel du Christ, pendant lequel les hommes jouiront d'une prospérité inouïe ;